

Cârța

Un réservoir écologique en Transylvanie

Le petit village de Cârța est situé au pied des Carpates entre les villes de Sibiu et de Brasov. Près de 1000 personnes y habitent sur les bords de la rivière Olt. Cette commune a été mentionnée pour la première fois au début du XIII^e siècle quand des moines cisterciens français se sont installés sur son territoire.

DU XVI^e SIECLE, des protestants saxons sont venus. Aujourd'hui, il reste d'ailleurs plus de cent saxons avec une moyenne d'âge élevée. La plupart a quitté la Roumanie pour se rendre en Allemagne. L'intérêt du village est d'abord le panorama exceptionnel des montagnes Fagaraș mais aussi les multiples possibilités de randonnées pédestres et équestres. Dès votre arrivée, il faut vous rendre chez Mircea Crueru qui commencera par vous faire visiter l'abbaye cistercienne. Cet étudiant en théologie de Sibiu, de 21 ans, est originaire de Cârța. Il possède une parfaite maîtrise de la langue française et des connaissances approfondies de ce territoire. Il a d'ailleurs déposé un dossier *Défi jeunes* à la Maison d'Ille-et-Vilaine de Sibiu. Il tente d'obtenir un financement en vue de créer un gîte rural et un petit espace informations touristiques à Cârța.

La visite de l'abbaye

Cette abbaye est considérée comme la plus ancienne construction en style gothique de Roumanie. Elle date de

1202. Elle a été reconstruite plusieurs fois. Le monastère est l'un des plus importants construits par les moines cisterciens dans le sud-est de l'Europe au début du XIII^e siècle. Il a un style gothique avec des réminiscences romanes. Ces moines cisterciens français ont reçu la mission de bâtir une nouvelle abbaye, un nouveau monastère de propagation de la parole divine face à cet obstacle naturel que représente la montagne transylvanienne. Lors de leur arrivée, les bord de la rivière Olt n'étaient pas déserts puisque des paysans y travaillaient la terre. Ils ont donc construit l'abbaye dans les marécages afin de ne pas gaspiller les terres cultivables.

En 1241, les invasions tatars ont complètement dévasté l'abbaye. Ses portes de fer ont été fondues pour la fabrication des épées. Les cloches ont été jetées dans l'étang. Selon les anciens du village, les cloches sonnent du fond du lac et les sons peuvent être entendus par les enfants purs et innocents uniquement lors de la soirée du jour de Pâques.

Le dernier abbé de l'abbaye a complètement abandonné la règle cistercienne et a transformé ce lieu saint en

